

MADAM#3



Lymia Vitte dans MADAM#3 / © Marie Clauzade

SCOREUSES

PARCE QUE TU NE PEUX
QUE PERDRE SI TU N'AS
RIEN À GAGNER

CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION

Les 2 bureaux - Jessica Régnier

06 67 76 07 25 / j.regnier@ladgs.fr

Christine Huet

06 14 73 89 10 / christine@dddames.eu

CONTACT PRESSE

Catherine Guizard

06 60 43 21 13 / lastrada.cguizard@gmail.com

EXIT
Direction artistique
Hélène Soulié

www.exitleblog.wordpress.com

Un projet de la metteuse en scène **Hélène Soulié**

Regard sociologique : **Loréna Favier**

Texte : **Mariette Navarro**

Avec **Lymia Vitte** et la chercheuse **Eliane Viennot**

MADAM #3 SCOREUSES #3 SOMM AIRE

- MADAM #3 / SCOREUSES 3
 - Intentions Hélène Soulié.
 - Intentions Mariette Navarro
 - Générique
 - L'équipe
- MADAM / Un acte artistique anthropologique Queer 13
 - Intentions
 - Les autres chapitres
- PRESSE 18

MADAM#3 INTENTIONS

SCOREUSES#3

Constatant que les médias, et le discours commun se focalisaient toujours sur les échecs des femmes, plutôt que sur leurs victoires, j'ai décidé d'aller rencontrer des femmes dont le métier même est de gagner. De marquer des points. Et rendez-vous a été pris avec les joueuses professionnelles du BLMA (Basket Lattes Montpellier Agglomération), qui à l'heure où j'écris, sont en tête de l'Eurocup et de la Ligue 1 de Basket Féminine. Des championnes je vous dis !

Pendant une semaine, avec Mariette Navarro – autrice associée à ce chapitre, et l'anthropologue Loréna Favier qui suit l'ensemble du projet, nous avons assisté aux entraînements de l'équipe, suivi les matchs, interviewé les meneuses, les ailières, les scoreuses, les coachs, et appris ce qu'était qu'une attaque en triangle*. Nous avons appris des mots comme Buzzer beater*, Mismatch*, No-look pass*, Overtime*, Run and Gun*, Slam dunk*, Shot*, WNBA*, et plein d'autres mots encore ! Nous sommes entrées dans un monde avec ses codes et son langage.

Je ne connaissais pas le basket. J'ai pratiqué le handball adolescente. J'ai d'ailleurs longtemps hésité entre le handball et le théâtre.

Lorsque je suis arrivée au Palais des sports de Lattes, j'ai repensé à cette époque là de ma vie, où je me sentais grande pour une fille... Cette époque, où l'on me demandait toujours si je faisais de la natation. Mes bras musclés...

Il n'y avait rien de militant à faire ça, et pourtant je sentais bien que cela venait modifier quelque chose dans ma façon d'être dans mon corps, dans mon sexe, que cela ouvrait des possibles. On pouvait hurler, cracher, se propulser en l'air, tirer, et puis on se déplaçait, on prenait le bus pour aller jouer, et ça aussi, ça ouvrait des perspectives !

Au BLMA, j'ai rencontré des femmes avec un mental d'acier. « Ne rien lâcher ». Jusqu'à la dernière seconde. J'ai rencontré des êtres parlants aussi. On dit des sportives qu'elles ne parlent pas. C'est faux. Les sportives parlent. Très bien. Le corps et la tête ça marche ensemble. Elles disent leurs rêves, leurs prières, leurs croyances, leurs zones de repos, leurs musiques dans les oreilles. Elles disent merci d'être venu nous voir. Mais ce qu'elles racontent surtout c'est leur job. Pas question de parler de leur désir d'enfant. Elles veulent être entendues comme des sportives. Des pros. Qu'on leur pose les mêmes questions qu'aux hommes. Il n'y a pas de raison. Elles sont des sportives. C'est comme ça qu'elles veulent qu'on les considère. Elles disent alors leur rôle, leur fonction dans l'équipe, la pression, leur formation, l'éloignement familial, avoir fait ce choix là, appartenir à un club, être renouvelée où non, la performance.

MADAM#3 INTENTIONS

SCOREUSES#3

Ce qu'elles disent aussi c'est leur corps à l'épreuve du risque, la peur de se faire mal, la peur de la blessure, la peur que ça s'arrête, la peur d'échouer, la peur d'arrêter de gagner, comme celle d'arrêter de vivre.

J'ai compris pourquoi j'avais voulu être sportive moi même, pour me dépasser, dépasser les attentes, déplacer les attentes.

Les sportives sont des pionnières. Elles investissent un espace encore très masculin. Hyper médiatisé par et pour les hommes. Elles inventent des stratégies de jeu, comme des stratégies pour exister nouvellement en tant que femmes.

Pour mettre en scène, le texte écrit par Mariette Navarro, j'ai cherché une actrice qui pourrait être basketteuse. Quelqu'un qui en avait le corps, qui avait envie de mettre son corps à l'épreuve. De tester ces limites. Et je travaille avec Lymia Vitte, à une forme performative, physique, musclée, où la langue et le corps ne font qu'un.

L'usage que nous faisons de notre corps façonne notre façon d'être au monde. Comme l'usage que nous faisons de la parole, de la langue, nous façonne.

Le corps et la langue sont ce qui nous définit, nous structure.

Apprendre à parler, prendre la parole, apprendre à marcher, courir, prendre place, exister. S'approprier son corps, s'approprier ou se réapproprier sa langue, font partis des combats quotidiens que doivent mener les femmes. Il n'y a qu'à écouter la multitude de slogans scandés ces trente dernières années dans les rues par les femmes : *Mon corps est à moi, Plutôt jouir que de se reproduire, Je n'ai de maternelle que la langue...*

Est-ce que les femmes ont le droit de décider comment vivre avec leur corps ? Ont elles le droit d'en parler ? Si le sport féminin était plus médiatisé, si nous avions plus de modèles, penserait-on d'avantage à utiliser nos corps ? Est-ce que c'est pareil pour les autrices, les metteuses en scènes, les professeuses ? Et est-ce que féminiser les noms de profession, ça a une influence, un impact sur nos représentations ? Sur nos imaginaires ? Est-ce un combat réellement utile ? Dans le changement des mentalités, je veux dire... La langue façonne t'elle les mentalités ? Où est-ce les mentalités qui font évoluer la langue ? D'ailleurs, on pourrait changer la question... et mettre CORPS à la place de LANGUE pour voir... La relation que nous avons à notre CORPS façonne t'elle les mentalités ? Où est-ce les mentalités qui font évoluer la relation que nous avons à notre CORPS ?

MADAM#3 INTENTIONS

SCOREUSES

Mais qui freine les évolutions de la langue, où celle de la relation que nous entretenons à notre corps ? Quel est l'intérêt ?

Pour répondre à toutes ces questions, c'est donc tout naturellement que j'ai convié Eliane Viennot, historienne et grammairienne, sur le plateau.

Le corps des femmes, et les usages de la langue sont des arènes, espaces d'empoignements politique de notre temps, qui mettent à jour le sexisme qu'on nous inculque, qu'on nous rabâche : « Le masculin l'emporte sur le féminin »...

Le sujet n'a rien d'anecdotique. Le patriarcat veut faire taire les femmes, les faire disparaître. Revendiquer la visibilité dans la langue, montrer des corps de femmes émancipés de leur condition, c'est transgresser les normes, c'est (enfin) exister.

Après avoir rencontré des féministes musulmanes pour composer le premier chapitre de MADAM (*MADAM#1 – Est-ce que tu crois que je doive m'excuser quand il y a des attentats ?*) puis des graffeuses pour écrire le deuxième chapitre (*MADAM#2 – Faire le mur – Ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste ?*), voici un chapitre 3 de MADAM sportif, politique, queer : MADAM#3 – SCOREUSES – Parce que tu ne peux que perdre si tu n'as rien à gagner.

Hélène Soulié

Lexique :

Attaque en triangle : Système offensif qui consiste à faire former un triangle entre trois joueuses en attaque, pour favoriser la circulation du ballon et le mouvement

Buzzer beater : Tir lors des dernières secondes du match

Mismatch : Situation où l'attaquante et la défenseuse ont une différence de taille notable

No-look pass : Passe aveugle

Overtime : Prolongations

Paint : Raquette

Run and Gun : Privilégier la contre attaque et les tirs rapides

Slam dunk : Marquer en s'accrochant au panier

Shot : Shot (évidemment)

WNBA : Ça c'est la ligue américaine de basket-ball féminin

MADAM#3 INTENTIONS

SCOREUSES

J'ai eu envie de rencontrer les joueuses de ce club, parce que, paradoxalement, tout semble m'éloigner du terrain de basket: plutôt petite, intello, pétrie de souvenirs douloureux des activités sportives, j'ai toujours eu plutôt tendance à m'intéresser à celles et ceux qui perdent plutôt qu'aux gagnant.e.s. Or, voici des femmes dont le métier même est de gagner ! Voilà de quoi me déstabiliser et me passionner ! C'est cette question, concrète et symbolique, de la victoire que j'aimerais explorer à leur contact : ce que ça transforme, physiquement et socialement, et le prix à payer en retour.

Mariette Navarro

« Dans tout ce que vous allez voir, il y a une seule inconnue: la capacité de mon corps à exécuter ce qui est prévu. C'est pour ça que vous êtes ici. Pour être témoin de l'imprévu. Pour être témoin de l'accident, de l'infime imprécision qui me fera perdre l'avantage ou de la performance qui me sortira pour une seconde du genre humain. Je sais que je peux briller au point de sortir du genre humain. Vous le savez aussi. »

Extrait de MADAM#3

MADAM#3 SCOREUSES #3 GÉNÉRIQUE

CRÉATION FÉVRIER 2019

**CONCEPTION & MISE EN SCÈNE
TEXTE VIDÉO ET INTERVIEW**

Assistée de

REGARD ANTHROPOLOGIQUE

TEXTE

AVEC

CHERCHEUSE ASSOCIÉE

REMERCIEMENTS

DURÉE

PRODUCTION

COPRODUCTION

ACCUEIL EN RÉPÉTITIONS

SOUTIENS

**LIEUX PARTENAIRES
DES AUTRES CHAPITRES**

AUTRICES ASSOCIÉES

ACTRICES ASSOCIÉES

HÉLÈNE SOULIÉ

LENKA LUPTAKOVA

LORÉNA FAVIER

MARIETTE NAVARRO

LYMIA VITTE

ELIANE VIENNOT

Hélène Soulié remercie les joueuses du BLMA, et leur coach, pour le temps qu'il et elles nous ont accordé sur leur terrain...

60 MINUTES

EXIT

Théâtre Jacques Coeur - LATTES

Théâtre Ouvert - Centre National des écritures Dramatiques – Paris,
Théâtre des Amandiers - Nanterre.

DGCA (compagnonnage autrices), SACD, DRAC et Région Occitanie (au titre des compagnies conventionnées), DRAC (Politique de la Ville), Conseil Départemental de l'Hérault (Cohésion sociale), Ville de Montpellier, DRDDF.

Les Ateliers du Vent - Rennes / Le périscope - Nîmes / Le théâtre de l'Aquarium – Paris /
Le 11 – Avignon / Le Sillon – Scène conventionnée – Clermont l'Hérault /
Saison Résurgence – Lodévois et Larzac...

Claudine Galéa, Mariette Navarro, Magali Mougél, Marie Dilasser, Marine Bachelot N'Guyen, Solenn Denis.

Claire Engel, Marion Coutarel, Lenka Luptakova, Mounya Boudiaf, Thalia Otmanetelba, Lymia Vitte.

HÉLÈNE SOULIÉ

Hélène Soulié est actrice, metteuse en scène, dramaturge, et directrice artistique de la compagnie EXIT qu'elle a créé en 2008.

Les pièces qu'elle met en scène sont des sculptures sociales. Elles naissent de la nécessité d'allier dans une même forme l'acte artistique et l'engagement citoyen, et de donner une réponse individuelle qui se pense collective.

Elle invente une nouvelle façon de faire théâtre, en plaçant la rencontre au centre du processus de création, met à jour la puissance poétique et politique du verbe et défend l'organicité de la parole. Et compose des pièces aux esthétiques radicales et charnelles, portées par l'essence et l'urgence « de dire ».

L'art, pour elle, est politique, non pas toujours forcément dans le propos direct développé par une œuvre, mais par essence. Il est un terrain de résistance possible contre l'appauvrissement du lien social et de la pensée. Il permet d'appréhender le monde par le biais du pas de côté, poétique, et de s'engager ; il est poétique.

Pour développer ces postulats, elle s'entoure depuis plus de dix ans « d'une bande » d'acteur.rice.s, d'auteur.trice.s, et de chercheur.euse.s, avec qui elle crée de grandes fresques sociales aux croisements des arts, de la science et des écritures du réel.

Au sein de sa compagnie EXIT, elle a mis en scène **Konfesjonal**, o d'après Christophe Tarkos (2008), **Cairn** d'Enzo Corman (2010), **Kant** de Jon Fosse (2012 – Scène nationale de Sète), **Eyolf (quelque chose en moi me ronge)** d'Henrik Ibsen (2013 – Scène nationale de Perpignan, Théâtre de l'Aquarium - Paris), **Un batman dans ta tête** (2014 – CDN de Montpellier), **Sauver la peau** (2015 – Théâtre Ouvert - Paris) et **Un jour nous serons humains** (2015 – Sujets à vif - Avignon) de David Léon, **Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce** d'après le roman de Lola Lafon qu'elle adapte avec l'autrice Magali Mougel (2017 – CDN de Montpellier). **MADAM#1 – Est-ce que tu crois que je doive m'excuser quand il y a des attentats ?** de Marine Bachelot N'Guyen (2017 – Ateliers du vent – Rennes, Théâtre de l'Aquarium – Paris), **MADAM#2 – Faire le mur ou Comment faire le mur sans passer la nuit au poste ?** de Marie Dilasser (2018 – Le périscope – Nîmes), **DU BRUIT et de fureur** d'après le roman de Joy Sorman qu'elle adapte en complicité avec Marine Bachelot N'Guyen (2018 – L'Archipel – Scène nationale de Perpignan), **MADAM#3 – Scoreuses, parce que tu ne peux que perdre si tu n'as rien à gagner** de Mariette Navarro (2019 – Théâtre Jacques Cœur – Lattes).

Par ailleurs, avec la troupe d'acteurs de La Bulle Bleue / ESAT, elle met en scène une performance à partir d'**Outrage au public** de Peter Handke (2016). Avec les patients de l'hôpital psychiatrique François de Tosquelles de St-Alban-sur-Limagnole, elle réalise en complicité avec Maia Fastinger, le film **Cartogrammes - quelque chose en nous échappe au conjugable** (2016), présenté dans le cadre des rencontres de la psychothérapie institutionnelle, et développe des activités de formation professionnelle dans les conservatoires régionaux, écoles nationales, et Cours Florent.

Hélène Soulié est membre de l'association H/F Occitanie, et de la commission sur l'égalité professionnelle au Syndéac. La compagnie EXIT est conventionnée par la DRAC Occitanie depuis 2014 et par la Région Occitanie depuis 2016. Elle est soutenue par la Ville de Montpellier, Réseau en scène et l'ONDA.

MARIETTE NAVARRO

Mariette Navarro est autrice

Après des études de lettres modernes et d'arts du spectacle, elle est formée en tant que dramaturge à l'école du Théâtre national de Strasbourg (2004-2007).

Elle a notamment travaillé au Centre des auteurs dramatiques de Montréal (2007 et 2011), à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (2007), à Théâtre Ouvert (2008 et 2010), au Théâtre Paris-Villette (2009), et fait partie du comité de lecture du Théâtre national de la Colline. Elle est aussi dramaturge auprès de Dominique Pitoiset au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine pour la création de *Qui a peur de Virginia Woolf ?* d'Edward Albee (2009) et *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller (2010), auprès de Matthieu Roy pour *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet (2011) et auprès de Caroline Guiela Nguyen pour *Se souvenir de Violetta* (2011) et *Elle brûle* (2013) au Théâtre national de la Colline.

Elle travaille à des missions très variées qui ont pour point commun de lier écriture et théâtre : collaborations artistiques pour différentes compagnies, notamment la Compagnie du Veilleur et la Compagnie des Hommes approximatifs, comités de lecture, ateliers d'écritures ponctuels ou réguliers.

Bibliographie

- *Prodiges®*, éditions Quartett, 2012. Pièce traduite en anglais par Katherine Mendelsohn et présentée en 2013 à l'Institut français d'Écosse dans le cadre du Fringe Festival d'Edimbourg
- *Nous les vagues* suivi de *Les Célébrations*, éditions Quartett, 2011
- *Alors Carcasse*, Cheyne éditeur, 2011 (Prix Robert Walser du premier livre en 2012)
- *Les Feux de poitrine*, éditions Quartett, 2015
- *Les Chemins contraires*, Cheyne éditeur, 2016
- *ZAE (Zone à Etendre)*, éditions Quartett, 2018

ELIANE VIENNOT

Eliane Viennot
est chercheuse historienne,
grammairienne

Eliane Viennot est professeuse* émérite de littérature française de la Renaissance à l'Université Jean Monnet (Saint-Etienne) et membre honoraire de l'Institut universitaire de France (2003-2013). Spécialiste de Marguerite de Valois et d'autres «femmes d'Etat» de la Renaissance, elle s'intéresse plus largement aux relations de pouvoir entre les sexes et à leur traitement historiographique sur la longue durée. Militante féministe depuis les années 1970, elle s'est notamment investie dans les campagnes pour le droit à l'avortement, pour la parité, et pour l'institutionnalisation des études féministes (ou «de genre»). Elle travaille également aux retrouvailles de la langue française avec l'usage du féminin.

Elle a reçu le prix Baron de Jøest de l'Institut de France pour l'édition des œuvres complètes de Marguerite de Valois (2000); le prix Irène Joliot-Curie du Ministère délégué à la Recherche et de la Fondation d'entreprise EADS, au nom de la SIEFAR, pour l'action de cette association en faveur de la recherche sur les femmes (2004); la légion d'honneur (2008).

* *Zut alors ! C'était pas professeuse, qu'il fallait dire ?*

Publications scientifiques

- *Le langage inclusif : pourquoi, comment* - Éditions iXe, 2018
- *Et la modernité fut masculine. La France, les femmes et le pouvoir, 1789-1804* - Paris, Éditions Perrin, 2016
- *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin ! Petite histoire des résistances de la langue française* Éditions iXe, 2014 - Nouvelle édition augmentée, 2017
- *La France, les femmes et le pouvoir* - Paris, Éditions Perrin, 2006 (*L'invention de la loi salique, 5e-16e s.*) et 2008 (*Les résistances de la société, 17e-18e s.*)
- *Marguerite de Valois. Histoire d'une femme, histoire d'un mythe* - Paris, Éditions Payot, 1993

LYMIA VITTE

Lymia Vitte est comédienne

Lymia Vitte commence sa formation théâtrale à Lyon (ATRE) où elle suit, entre autre, l'enseignement d'Alain Maratrat (comédien de Peter Brook). Elle travaille une méthode de chant créé par le Roy Hart Theater, dirigé par Akhmatova Samuels. Elle part ensuite poursuivre une master class de plusieurs mois à Buenos Aires où elle fait la rencontre de metteurs en scène comme Marcelo Savignone, ou Enrique Federman, ainsi que du chanteur Haim Isaac.

À son retour, elle approfondit son expérience en chant, via diverses master class, que ce soit par le jazz, le chant bulgare. Puis elle intègre le conservatoire du XIème arrondissement, et l'ESAD de Paris jusqu'en 2017, où elle est formée par Laurent Sauvage, Alexandre Del Perrugia, Wajdi Mouawad, Cyril Teste, Jean Christophe Sais, le collectif traverse et La Meute.

Après son diplôme, elle travaille avec la compagnie BlobfishBlues Production, et Mawusi Agbedjidji au sein du festival « Univers des mots » à Conakry. Elle joue ensuite dans *Fissures* d'Hala Moughanie et Aristide Tarnagda, mis en scène par Mawusi Agbedjidji, projet franco-togolais présenté au festival des francophonies de Limoges. En 2018, elle joue dans *Les hérétiques* de Mariette Navarro, mis en scène par François Rancillac au Théâtre de l'Aquarium à Paris, puis en 2019 dans *MADAM#3 - Scoreuses - Parce que tu ne peux que perdre si tu n'as rien à gagner*, une proposition d'Hélène Soulié et Mariette Navarro.

LORÉNA FAVIER

Loréna Favier
est anthropologue.

Lorena FAVIER est anthropologue diplômée en Anthropologie sociale et historique à l'université de Toulouse 2 Jean Jaurès. Elle se spécialise en anthropologie du genre et études féministes. Elle s'intéresse à l'adolescence et mènera une étude anthropologique dans deux quartiers populaires de la ville de Mexico autour des généalogies familiales et des parcours biographiques des jeunes filles au travers de la fête de quinze ans ou « quinceañera » (2008).

Diplômée en 2009, elle part à Montréal où elle fait de la démarche de recherche action une posture professionnelle et intellectuelle. Elle travaillera dans des projets communautaires de défense des droits des femmes ; dans la prévention des violences conjugales notamment en contexte de migration, collabore pour un projet d'analyse de la pratique et de recherche action pour divers organismes dont un organisme de justice alternative pour penser l'intervention auprès de jeunes filles commettant des actes délinquants; elle accompagnera également un projet d'insertion professionnel de femmes en processus de migration au Québec.

Membre d'une table de concertation à la Fédération des Femmes du Québec sur la situation des femmes migrantes elle s'implique dans des actions politiques visant à penser le féminisme au pluriel. La perspective intersectionnelle s'impose dans ses grilles d'analyse et de recherche et fait de cette dimension un axe central de son travail militant et académique.

De retour en France en 2014 elle participe à divers projets de formation autour de la perspective de genre et de l'intersectionnalité auprès de personnels d'ONG, collabore dans un projet de recherche action pour une association de lutte contre les LGBTphobies et occupe le poste de chargée de la formation pour le Planning Familial autour des études de genre, du féminisme, de la sociologie de la sexualité et de l'IVG où elle intervient auprès de personnels de l'éducation et de la santé.

De retour en France en 2014 elle participe à divers projets de formation autour de la perspective de genre et de l'intersectionnalité auprès de personnels d'ONG, collabore dans un projet de recherche action pour une association de lutte contre les LGBTphobies et occupe le poste de chargée de la formation pour le Planning Familial autour des études de genre, du féminisme, de la sociologie de la sexualité et de l'IVG où elle intervient auprès de personnels de l'éducation et de la santé.

MADAM

UN ACTE ARTISTIQUE ANTHROPO- LOGIQUE QUEER

MADAM

C'est un Manuel d'Auto Défense À Méditer
A entrées multiples, ce manuel est constitué de 6 chapitres.

MADAM

C'est le carnet de voyage de la metteuse en scène Hélène Soulié, croisement d'un récit de vie, d'un langage poétique, d'un geste artistique, et d'une parole scientifique.

MADAM

C'est
6 rencontres de groupes de femmes sur le territoire,
6 commandes de texte,
6 autrices, (Claudine Galéa, Mariette Navarro, Magali Mougel, Marie Dilasser, Marine Bachelot N'Guyen, Solenn Denis)
6 actrices,
6 expertes (scientifiques, philosophes, sociologues),
1 sociologue – anthropologue,
et 1 metteuse en scène
qui s'associent pour créer une cartographie renouvelée des territoires féminins, rendre compte et poétiser les réponses et les actions menées par les femmes, aujourd'hui, dans l'espace public, et apporter des points de vues émancipateurs.

Créé par et pour l'itinérance, le manuel est un manifeste en faveur de l'égalité en acte entre les femmes et les hommes, et de la diversité. Un voyage en six épisodes entre création, écriture, recherche, éducation et territoires.

MADAM - L'intégrale

Lorsque les 6 chapitres seront constitués, **MADAM - l'intégrale** sera présentée en public:
6 performances, 6 conférences, un grand débat.

MADAM - L'édition

Une édition du manuel composée d'extraits des textes des autrices, et de ceux des expertes sera également réalisée. Hélène Soulié y relatara l'ensemble de l'aventure parcourue, livrant à toutes et à tous, son Manuel d'Auto Défense À Méditer.

Le projet MADAM repose sur l'articulation entre un travail « souterrain » : prise de contact avec des associations de femmes, immersions, interviews, mise à l'épreuve du texte en plateau, dramaturgies croisées, regard anthropologique; et l'exposition publique du fruit de ce travail : création et présentation des chapitres, diffusion, et édition d'un manuel.

Le projet suscite ainsi par son caractère innovant l'émergence de nouvelles écritures par la recherche et l'essai, l'accompagnement et le développement de ces écritures par la production, l'édition et la diffusion de formes théâtrales, et promeut le renouvellement des dramaturgies contemporaines.

MADAM INTENTIONS

UN ACTE ARTISTIQUE ANTHROPO- LOGIQUE QUEER

*« Je le fais parce qu'il nous faut des modèles,
des images positives, des idées qui
soulagent nos angoisses.
Il nous faut du courage pour nous donner
la permission de faire ce qui est nécessaire
pour prendre notre vie en main.
Tant que les femmes penseront que
se défendre signifie être agressive,
irrespectueuse, immorale, égoïste
ou masculine,
elles auront des difficultés à se donner
cette permission. »*

Irène Zeilinger

J'ai rencontré Marine Bachelot Nguyen et Solenn Denis à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. J'y travaillais alors avec Magali Mougel sur l'adaptation pour la scène du roman de Lola Lafon *Nous sommes les oiseaux de la tempête* qui s'annonce. Je relisais ma biographie féministe, et les comptes rendus des différents observatoires sur la représentativité des femmes dans la culture. Les chiffres étaient catastrophiques.

Je déprimais.

J'avais emmené dans mes bagages, *Non, c'est non* d'Irène Zeilinger^[1]. Sous titre : Manuel d'Auto défense à l'usage de toutes les femmes qui en ont marre de se faire emmerder sans rien dire. J'y apprenais qu'en France, au Québec, ou en Jordanie fleurissaient des cours d'auto- défense pour femmes, où l'on enseignait le Seito boej (qui signifie défense légitime). J'avais emmené aussi *Petit traité contre le sexisme ordinaire* de Brigitte Grésy^[2]. À la cantine, on a parlé du livre d'Éliane Viennot : *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin !*^[3] Sous titre : Petite histoire des résistances de la langue française. Exemple : la « règle de proximité » selon laquelle l'accord de l'adjectif ou du participe passé se fait avec le nom le plus proche. Exemple : « amour et trahison si intimement mêlés ». Si, si, c'est « français ». On peut.

J'ai repris du poil de la bête !

Il m'est apparu que ces autrices, donnaient toutes, ici, chacune à leur manière, une vision insoupçonnée des territoires féminins de la langue, et concouraient par là, à la visibilité d'une ... invisibilité.

On a parlé du combat qu'avait mené les femmes du quartier « petit Bard » à Montpellier, pour qu'il y ait plus de mixité dans les écoles que fréquentaient leurs enfants. De ces femmes encore, à Evry cette fois, à qui on faisait appel dès que la tension montait dans les cités. De ces femmes, en Iran qui étaient les premières dans la rue au moment de l'élection frauduleuse d'Ahmadinejad. Ou de celles encore, en Egypte, qui se promenaient désormais avec des aiguilles à tricoter dans les transports en commun et dans la rue, et qui n'hésitaient plus à en faire usage pour se défendre des agressions.

Je me suis dis que les communautés de guerrières perduraient ici et là, et que la Cité était bien celle des dames.^[4]

[1] *Non, c'est non – petit manuel d'auto-défense à l'usage de toutes les femmes qui en ont marre de se faire emmerder sans rien dire* / Irène Zeilinger / Editions ZONES – 2008

[2] *Petit traité contre le sexisme ordinaire* / Brigitte Grésy / Editions Albin Michel – 2009

[3] *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin- Petite histoire des résistances de la langue française* / Éliane Viennot / Editions iXe, 2004

[4] *La Cité des dames est un récit allégorique de Christine de Pizan paru à Paris en 1405.*

Le Livre de la Cité des Dames, Texte traduit et présenté par Thérèse Moreau et Éric Hicks, 2005, Stock, collection Moyen Âge

MADAM INTENTIONS

UN ACTE ARTISTIQUE ANTHROPO- LOGIQUE QUEER

Irène Zeilinger à propos de son manuel écrit dans la préface de celui-ci : « Je suis partie du constat qu'ici et là les femmes développaient des stratégies de résistance, et que rendre visible leurs actions permettraient de donner une vision renouvelée des territoires féminins. »

Et nous que faisons-nous ? Nous les artistes, autrices, autour de cette table ? Que faisons nous ? Je voulais prendre part au chapitre. Mettre quelque chose en œuvre pour faire entendre, nommer, relayer, rendre audible, à mon endroit, ici et maintenant, les voix et les stratégies des femmes d'aujourd'hui, ce qu'elles mettaient en jeu pour être entendues, être visibles, être vivantes.

C'est là qu'est né le projet de MADAM.

Un projet hors norme, hors cadre, qui s'écrit au présent, sans présupposé. Un projet qui nous sortirait de nos projections, des stéréotypes et des clichés qu'on trimballe. Un projet qui mettrait la rencontre au centre de son processus. Un projet qui nous mettrait à nu. Un projet qui nous permettrait de nous questionner sur la langue, les langues. De prendre la parole. De donner la parole. De faire entendre. De donner voix au chapitre. D'y prendre part. De donner corps. De rendre visible. L'invisible.

Dans la lignée de mon intérêt pour les auteurs de ma génération, de la complicité qui m'a lié à David Léon (3 mises en scènes de ses pièces), de celle que je développe aujourd'hui avec Magali Mougel ou Marine Bachelot N'Guyen qui m'accompagnent en dramaturgie depuis 2 saisons, j'ai souhaité associer 6 autrices au projet, en leur confiant à chacune l'écriture d'un texte.

Magali Mougel, Solenn Denis, Marine Bachelot N'Guyen, Mariette Navarro, Claudine Galéa, et Marie Dilasser, dont j'aime l'écriture « poétique » ont tout de suite accepté de partager cette aventure.

Ainsi en lien avec Loréna Favier - sociologue et ethnographe qui m'accompagne tout au long de ce projet, et à l'image de Varda, nous glanons, collectons, récoltons des paroles, écoutons les réponses, prenons des notes, et sommes attentives à comment les lieux et les contextes ont une influence sur la parole.

Notre méthode de travail s'affine au fur et à mesure des aventures et des rencontres, dans le partage de nos obsessions, et aux croisements de nos disciplines.

MADAM INTENTIONS

UN ACTE ARTISTIQUE ANTHROPO- LOGIQUE QUEER

Les textes écrits deviennent support à une performance d'une trentaine de minutes que je mets en scène avec une actrice. La représentation est toujours suivie de l'interview d'une experte féministe (philosophe, sociologue, journaliste) que je convie à exposer son travail et qui vient donner un éclairage scientifique à la recherche engagée. Cette interview dure une vingtaine de minutes.

Ainsi nous constituons les chapitres du Manuel, en inventant une nouvelle façon de « faire » théâtre, une nouvelle grammaire, une langue qui nous appartienne, dans laquelle nous pouvons nous reconnaître.

MADAM est constitué de 6 chapitres.

Lorsque les 6 chapitres seront constitués, MADAM – l'intégrale sera présentée en public: 6 performances, 6 conférences, un grand débat.

Une édition du manuel composée des textes des autrices, et de ceux des expertes sera également réalisée. J'y relaterai l'ensemble de l'aventure parcourue, livrant à toutes et à tous, mon Manuel d'Auto-Défense À Méditer.

Hélène Soulié

MADAM#3 MADAM

SCOREUSES #3

MADAM#1

Est-ce que tu crois que je doive m'excuser quand il y a des attentats ?

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Marine Bachelot N'Guyen / Avec Lenka Luptakova / Chercheuse associée Hanane Karimi / Regard sociologique Loréna Favier

MADAM#2

Faire le mur

Comment faire le mur sans passer la nuit au poste ?

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Marie Dilasser / Avec Mounya Boudiaf / Chercheuse associée Eloise Bouton / Regard sociologique Loréna Favier

MADAM#3

Scoreuses - Parce que tu ne peux que perdre si tu n'as rien à gagner

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Mariette Navarro / Avec Lymia Vitte / Chercheuse associée Éliane Viennot / Regard sociologique Loréna Favier

MADAM#4

Je préfère être une cyborg qu'une déesse

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Solenn Denis / Avec Claire Engel / Chercheuse associée Peggy Pierrot / Regard sociologique Loréna Favier

MADAM#5

Quelque chose qui vaut mieux que soi

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Claudine Galéa / Avec Thalia Otmanetelba / Chercheuse associée Claudine Cohen / Regard sociologique Loréna Favier

MADAM#6

Et j'ai suivi le vent...

Conception et mise en scène Hélène Soulié / Texte Magali Mougel / Avec Marion Coutarel / Chercheuse associée Une psychanalyste (en cours) / Regard sociologique Loréna Favier

Consultez le livret MADAM en ligne :
[HTTPS://BIT.LY/LIVRETMADAM](https://bit.ly/livretmadam)

PRESSE

MADAM#3 /

SCOREUSE - PARCE QUE TU NE PEUX QUE PERDRE SI TU N'AS RIEN À GAGNER

Un projet d'Hélène Soulié / Un texte de Mariette Navarro

MADAM#1 /

EST-CE QUE TU CROIS QUE JE DOIVE M'EXCUSER QUAND IL Y A DES ATTENTATS ?

Un projet d'Hélène Soulié / Un texte de Marine Bachelot NGuyen

NOUS SOMMES LES OISEAUX DE LA TEMPÊTE QUI S'ANNONCE

d'après le roman de Lola Lafon

Adaptation: Hélène Soulié & Magali Mougel

Création 2017 – HTH CDN – Montpellier

Lokko.fr / 14 février 2019

« Hélène Soulié, ce n'est jamais du théâtre pour rien. C'est un théâtre coupant, engagé, qui ne cède rien. MADAM#3 - SCOREUSES est le 3ème volet d'un travail inédit, entre enquête anthropologique et stand-up : une proposition percutante. »

Magazine Grizette / 1^{er} février 2019

« Hélène Soulié présente ici un chapitre sportif, politique, queer. MADAM est une véritable oeuvre sociale. A voir. »

Yegg magazine / 11 aout 2017

« Ce premier chapitre de MADAM est une réussite. Il est plein d'espoir et de garanties. Celles de rendre visible l'invisible. de donner à entendre les voix de celles que l'on entend rarement parce que la société préfère s'exprimer à leur place. »

Ouest France / 3 juin 2017

« Pour rendre visible l'invisibilité des femmes que l'on n'écoute pas assez, la metteuse en scène Hélène Soulié y est allée franco: l'actrice Lenka Luptakova est vêtue d'un voile rouge et commence par lire le coran. Un acte fort dans l'espace public, au pays de la laïcité. »

Bruno Fourniès, Reg'arts / 24 février 2017

« Une ébullition traverse le plateau.(...) Cela commence par des petits bouillonnements de révolte, un glacié d'injustice et d'horreur qui fait frôler la mort, puis une fièvre d'indignation, de cris, de démesures qui finit par tout emporter telle une explosion de vie, de vitalité, de sensualité. »

Pierre François, Hollybuz / 22 février 2017

« Tous les rôles sont parfaitement incarnés, la scénographie est aussi millimétrée que les éclairages sont bien réglés. Et, surtout, le sujet, quoique lourd – le viol – est traité à la fois avec sérieux et avec ce soupçon d'esthétisme qui le rend supportable, qui permet à la pensée de continuer à entendre la révolte de ces femmes sans ériger de barricade psychologique pour se protéger de la violence incompréhensible contenue dans ce simple fait : en France, à chaque fois que l'on croise dix femmes dans la rue, on en a croisé une qui a subi ce coup de poignard intime. »

PRESSE

NOUS SOMMES LES OISEAUX DE LA TEMPÊTE QUI S'ANNONCE

d'après le roman de Lola Lafon
Adaptation: Hélène Soulié & Magali Mougel
Création 2017 – HTH CDN – Montpellier

SAUVER LA PEAU

de David Léon - Création 2015 – Théâtre Ouvert – Paris

Jean-Marie Gavalda, *Midi Libre* - 23 février 2017

« Le spectacle s'anime avec une satire de l'élitisme culturel (à la Villa Médicis) et décolle lors d'une insurrection de rue homérique, féroce et réjouissante. Une révolte contre l'ordre établi, aux résonances politiques très actuelles, avec un engagement physique impressionnant des huit acteurs dans une atmosphère carnavalesque avec fumigènes, bombardements de slogans, références cinématographiques et tempo techno.

A ce moment d'hystérie, succède le calme glacé d'un dîner-réquisitoire autour d'une jeune femme « assignée à résidence », à cause de son engagement trop fort lors de la manifestation, mais aussi et surtout en raison de sa fragilité mentale. La folie est un thème récurrent chez Hélène Soulié, toujours traité avec intensité et empathie. Cette longue scène (ou Cène) brassant une multitude de citations est un joli moment de théâtre dans le théâtre. »

Stéphane Capron, *France Inter* / 30 janvier 2015

« C'est une histoire d'un narrateur qui raconte sa vie. Il raconte la vie de son jeune frère qui s'est suicidé sous un train, c'est très noir. Ça raconte aussi beaucoup de choses sur l'homosexualité, c'est assez corrosif, c'est des textes coup de poing, c'est vraiment un choc. »

Manuel Piolat Soleymat, *La Terrasse* / 29 janvier 2015

« Seul sur scène, sous la direction d'Hélène Soulié, Manuel Vallade habite de tout son être le texte de David Léon : *Sauver la peau*. Un moment organique et polyphonique qui nous emporte. »

Audrey Jean, *Théâtres.com* / 2 février 2015

« Après « *Un Batman dans ta tête* » David Léon et Hélène Soulié collaborent de nouveau pour nous proposer une forme atypique autour d'un texte à l'énergie viscérale. « *Sauver la peau* » fait écho au précédent spectacle et livre, dans une atmosphère feutrée, une logorrhée fragmentée déchirante et déversée avec une précision ciselée par le comédien Manuel Vallade. »

PRESSE

UN BATMAN DANS TA TÊTE

de David Léon - Création 2014 - HTH CDN de Montpellier

EYOLF (Quelque chose ne moi me ronge)

d'Ibsen - Création 2013 - Théâtre de l'Aquarium - Paris

L'Humanité – Jean Pierre Léonardini – 3 mars 2014

« Avec *Un Batman dans ta tête*, soliloque écrit par David Léon, Hélène Soulié, qui l'a mis en scène, confirme l'évidence d'un talent fertile qui nous était apparu lors de sa précédente réalisation du *Petit Eyolf* d'Ibsen. (...) En un mot comme en cent, *Un Batman dans ta tête* témoigne à l'envi d'un travail théâtral artistement pensé et vécu. »

France Inter – La minute de Stéphane Capron – 13 mars 2014

« La mise en scène d'Hélène Soulié est un excellent contre-point au texte coup de poing de David Léon. On sort bouleversé de ce spectacle. »

Le monde – Brigitte Salino – 15 mars 2014

« En ce moment, c'est donc *Un Batman dans ta tête* qui se joue. Le comédien et la mise en scène font battre, jusqu'au vertige, le cœur de ce texte dont la matière pourrait être un cliché moderne, l'influence des jeux vi- déo sur l'esprit d'un adolescent, si David Léon n'atteignait les zones où se nouent les troubles mortels d'une vie. C'est dur mais productif : remuant. »

Libération – Carole Rap – 26 février 2014

« Une émotion en profondeur. »

L'Humanité, Jean Pierre Léonardini / 19 février 2013

« Sur la large scène avec presque rien, mais quel ! (scénographie d'Emmanuelle Debeusscher, vidéo de Maia Fastinger, lumières de Maurice Fouilhé), règne un climat d'intense poésie froide; les uns et les autres (Claire Engel, Dominique Frot, (...) et un enfant) étant dûment séparés dans une diction intelligemment dépassion- née. Comme une juste révérence à Claude Régy. Gage d'un travail d'art sans concession. »

Le Monde.fr, Evelyne Trân / 16 février 2013

« Beaucoup de poésie se dégage de ce spectacle aussi captivant qu'un tableau de Hopper, qui nous fait rentrer dans l'intimité d'êtres humains comme deux gouttes d'eau. Un tableau qui pleure mais touché par le soleil. »

MADAM



CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION

Les 2 bureaux - Jessica Régnier : 06 67 76 07 25 / j.regnier@ladgs.fr

Christine Huet : 06 14 73 89 10 / christine@dddames.eu

www.exitleblog.wordpress.com